

# UNE JOURNÉE COMME UNE AUTRE

*Présence d'un Narrateur (Jorge) derrière le podium..*

*Un attaché-case est posé sur la table..*

*Le Narrateur sort un petit carnet et un crayon..*

Jorge

*Annotant le petit carnet*

**J'ai fait un cauchemar..**

*Il casse la mine de son crayon..*

*Il ouvre son attaché-case (il cherche un taille-crayon)..*

*Il sort de son attaché-case diverses choses (un tampon, une règle, des classeurs, etc..) dont il se débarrasse en les jetant en l'air..*

*Musique L'apprenti Sorcier..*

*Jorge continue de sortir quantité d'objets de son attaché cas. Il "suit" la musique..*

*Il sort un hochet, puis un babar, puis un poupon, puis, une grosse poupée, puis une poupée gonflable..*

*Le fond de l'attaché-case a été découpé / Jorge puise tous ses objets à l'intérieur même de la table de conférence..*

*Jorge met enfin ma main sur son taille-crayon..*

*Il referme son attaché-case, taille son crayon, puis se remet à écrire..*

Jorge

**J'ai fait un cauchemar.**

*il cesse d'écrire et regarde le public..*

**Enfin, je suppose qu'il s'agit d'un cauchemar, car je suis là, devant vous, je vous parle, et vous m'écoutez.. C'était une journée comme une autre..**

----- Lumière Scène -----

*Le récit de Jorge est visualisé sur scène..*

*Un bureau / 5 employés*

Jorge

Maury tapait à la machine. Christian discutait avec Agnès devant la photocopieuse. Xavier téléphonait. Jo semblait avoir quelques difficultés avec son ordinateur. Quant à Marilou, la femme de ménage, elle semblait fascinée par le Minitel. En ce qui me concerne, je ne me souviens plus très bien où j'étais. Peut être devant le fax. Et puis, tout a commencé sans vraiment commencer..

Xavier

A propos, Maury, ta machine à écrire, part à la casse !

Mauryl

Quoi ?

Xavier

Oui. On nous change une partie du matériel.

Maury

Mais ça fait 10 ans que je me sers de cette machine..

Jorge

Mais déjà plus personne ne l'écoutait..

Maury

*à sa machine*

**Non. Tu ne partiras pas. N'ais pas peur. Je ne les laisserai pas faire. On va se cacher tous les deux, dans l'armoire..**

*Elle se lève et se cache dans ladite armoire (laquelle n'est que visualisée dans l'espace par Maury) / Personne ne prête attention à elle..*

Maury

Jamais, je ne t'abandonnerai. ce soir, nous sortirons et.. ..??.. Je ne vois pas le loquet. La porte ne s'ouvre que de l'extérieur.. Ce n'est rien, il se trouvera bien quelqu'un pour ouvrir la porte, ne t'inquiète pas !..

Jorge

Quelque temps plus tard, j'ai entendu Xavier rajouter..

Xavier

Ils viennent chercher les armoires en fin de matinée..

Le Narrateur

Quelques mois plus tard, l'armoire fut proposée dans un vide-grenier !.. Et achetée comme cercueil !

Le Narrateur

Et puis soudain, j'ai vu Jo..

*Jo pousse un cri d'effroi.*

*Il est "mangé" par les feuilles de papier de son ordinateur (voir « brasil »)..*

Le Narrateur

Et il a disparu !.. Et le plus curieux, c'est que personne n'avait réagi !.. Quant à Xavier..

*Xavier décroche son téléphone... et s'électrocute..*

Jorge

Quant à ce qui est de Marilou, la femme de ménage..

Marilou

*lisant sur l'écran du Minitel*

Tapez 3615 code PanPan !..

*Elle hésite.. puis tape le dit code..*

Trois.. Six.. Un.. Cinq..

*Deux coups de feu claquent / Marilou , mortellement touchée, s'écroule..*

Jorge

Et puis ce fut le tour de Francis..

*Francis, qui se servait d'une calculatrice imprimante, se retrouve brutalement avec le papier dans la bouche. Il meurt étouffé..*

Jorge

Seule, Agnès était toujours là, debout, devant la photocopieuse mais elle ne bougeait pas.

*Agnès ne bouge plus.*

*Elle semble pétrifiée..*

Et c'est alors que je me suis rendu compte que ce n'était pas Agnès, mais une photocopie d'Agnès. Et c'est alors que j'ai pris conscience que tous ces gens là ne m'étaient pas inconnus. Je connaissais leur prénom. Et pour cause, je travaillais avec eux dans le même bureau.. Mais alors.. Où étais-je, -moi ?

*Bruitage allant en s'accentuant*

Le fax crépitait... Peut-être m'avait-il envoyé ailleurs.. .. ??..

*Jorge, insensiblement, commence à à « rapetisser »*

Non, ce n e pouvait être le fax, il était débranché !.. Le broyeur, peut-être ?

*Il regarde autour de lui.. mais ne semble pas trouver le broyeur..*

*Il regarde à ses peids.. et accuse le coup..*

*Le broyeur se trouve à ses pieds, caché derrière le podium !*

*Hébéte, Jorge « regarde » le public et commence à disparaître derrière le podium..*

----- Noir sur scène -----